



PAROLE  
AUX ÉLUS

# Elus de la majorité

---

## **Dans un climat de défiance, le Maire reste un rempart.**

Le résultat du nouveau baromètre de la confiance politique du Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) publié le 11 février dernier est sans appel ! A la lecture de cette étude, force est de constater que notre démocratie connaît une période de turbulence. En effet, depuis sa création en 2009, le regard que portent les Français sur la vie politique s'est singulièrement durci. A l'échelle européenne, la France apparaît comme un îlot de pessimisme au milieu de ses voisins. Les Français sont plus nombreux que l'an passé à évoquer la méfiance (45 %), la lassitude (40 %), et la morosité (30 %) pour caractériser leur état d'esprit. Depuis la mobilisation des Gilets jaunes, un profond rejet des institutions nationales s'est durablement installé dans la perception des Français. Ces derniers sont ceux qui ont le moins confiance en la politique : seulement 24 % des Français ont confiance en la chose publique. Un score qui traduit un malaise général, voire une défiance, expliqués par les crises successives de ces dernières années. Ce baromètre nous détaille les méandres du rejet de nos institutions : peur du chômage et du déclassement ; sentiment d'abandon et d'impuissance ; perte de pouvoir d'achat et de repère. Dans une société fragmentée, qui peut implorer, il est nécessaire d'examiner la situation afin d'apporter des solutions face à une démocratie dysfonctionnelle.

Pourtant, dans ce climat de défiance généralisée, les Français continuent d'accorder leur confiance aux institutions politiques locales avec, en première ligne, le maire qui conserve sa place de personnage politique le plus digne de confiance : 61 % des Français font confiance à leur maire. A travers le personnage du Maire, c'est le rôle de l' élu local qui explique cet attrait : il est l' élu de proximité par excellence et reste accessible. Ce résultat nous confère une légitimité mais aussi nous engage, nous oblige à faire preuve de responsabilité quant aux discours tenus.

Lors du dernier conseil municipal, les questions autour de l'exemplarité, de la parole donnée, du respect des engagements ont été abordées. En effet, le débat budgétaire a donné lieu, de la part de l'opposition, à des interventions stupéfiantes, cédant ainsi aux sirènes de la démagogie. Alors que nous ne faisons qu'appliquer le programme pour lequel nous avons été élus, l'opposition nous reprocha à demi-mot d'avoir maintenu le projet de rénovation du complexe Bigot, en prétextant le contexte actuel et en s'appuyant sur un coût erroné (cf. dossier sur le budget 2025). A l'heure où la parole publique est démonétisée et où la politique tend à devenir une langue morte, ce type de discours contribue à accroître le fossé existant entre les citoyens et les élus. Il est vrai que pour certains, les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Qu'ils ne sont donc pas responsables des promesses non tenues. Mais c'est une posture dangereuse car elle amplifie le rejet actuel. On ne peut pas parler d'attractivité et de bien-être à longueur d'intervention et fustiger en même temps les projets mis en place afin de répondre à cette exigence : les discours c'est bien mais les actes c'est mieux !

En résumé, face à la situation anxiogène du moment, nous devons rester vigilants et faire preuve d'une éthique de responsabilité en apportant des solutions au malaise ambiant par une gouvernance innovante et efficiente. Il en va de la préservation de l'échelon local et de son image. Nous devons garder à l'esprit que la mise en place de politiques favorisant le vivre-ensemble, et donc la cohésion sociale, ne peut s'appuyer que sur des fondations démocratiques solides. Nous devons défendre les valeurs de solidarité et promouvoir le collectif car « seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin ». A moins d'un an des prochaines élections municipales, il est important de ne pas céder à la facilité. Mendès France disait : « en démocratie, il faut convaincre ». Nous ajouterons : en veillant à la méthode utilisée, la fin ne justifiant pas les moyens.

**Lillebonne autrement**

---

VOIX ROMAINE N°136

MAI - JUIN 2025

